

MODERNITÉ & ARCHAÏSME

Kandinsky - Léger - Picasso

À l'occasion des 100 ans de la revue Cahiers d'art



Dossier de presse

Exposition

3 avril – 8 novembre 2026

Rue Saint-Étienne
89450 Vézelay

www.mdam-zervos.fr

MDAM

Musée Départemental d'Art Moderne
Collection Zervos
VÉZELAY

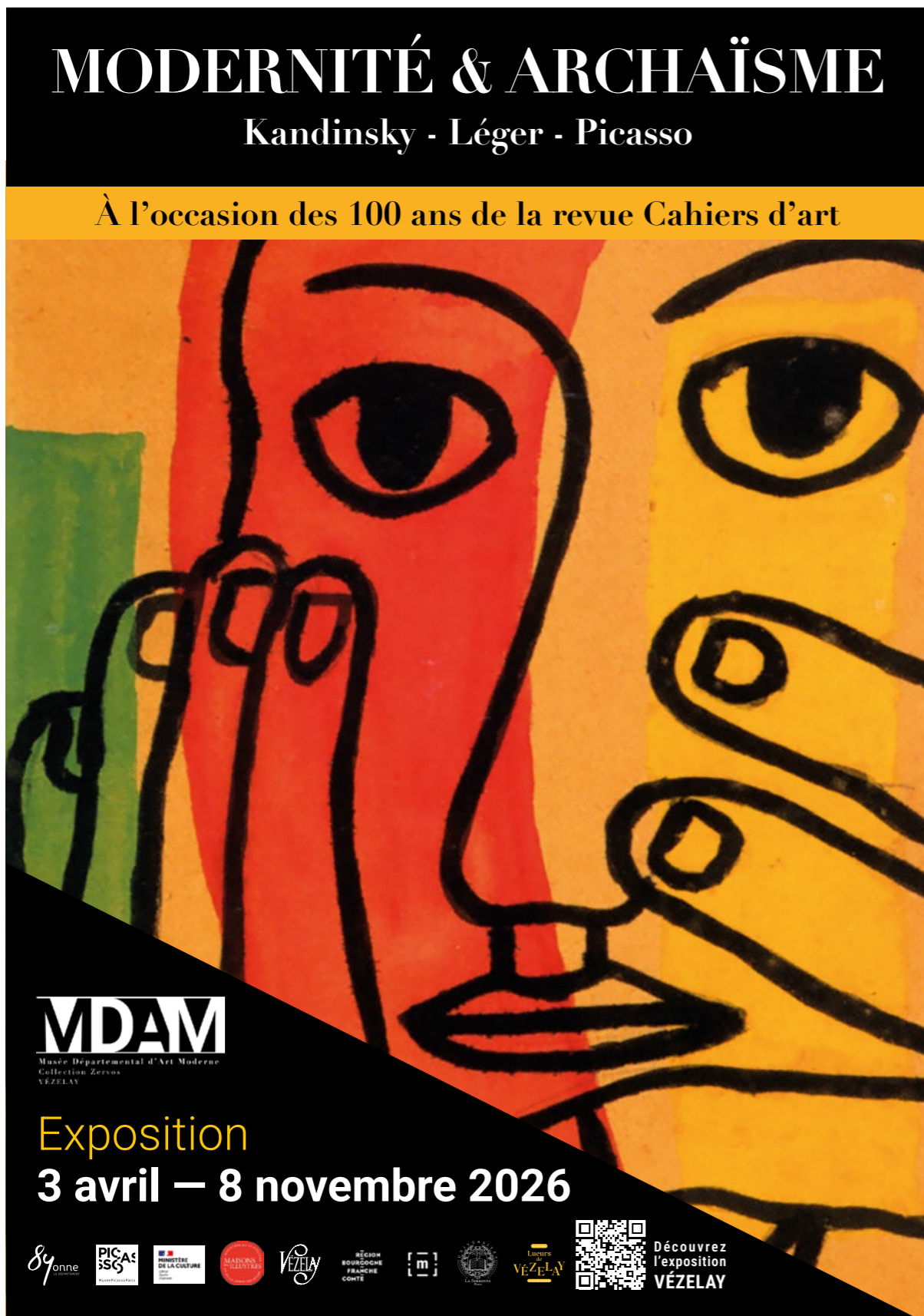


Découvrez
l'exposition
VÉZELAY



MODERNITÉ & ARCHAÏSME

Kandinsky - Léger - Picasso



MODERNITÉ & ARCHAÏSME
Kandinsky - Léger - Picasso

À l'occasion des 100 ans de la revue Cahiers d'art

MDAM
Musée Départemental d'Art Moderne
Collection Zervos
VÉZELAY

Exposition
3 avril – 8 novembre 2026

89 onne
PICASSO
MUSEE DE LA COULEUR
MAIRIE DE VÉZELAY
RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE
m
VÉZELAY
Découvrez l'exposition VÉZELAY

► Le temps retrouvé

La modernité défendue par Cahiers d'art, loin de s'imaginer étrangère à l'histoire, se pense au contraire comme une manière d'explorer les traces du passé et de les réactiver au présent. Christian Zervos, qui a consacré plusieurs écrits à l'art grec archaïque et a collectionné des idoles cycladiques, était particulièrement attentif à ces résurgences.

Dès les premiers numéros, la revue devient ainsi un carrefour entre modernité et archaïsme. De l'imaginaire méditerranéen de Pablo Picasso, nourri des souvenirs de l'Antiquité, au dépouillement abstrait des formes de César Domela qui dialoguent avec les figures minimales des Cyclades, en passant par la main gravée par Alberto Giacometti qui évoque les premiers gestes artistiques de l'humanité, les œuvres exposées ici donnent à voir la présence vivante d'un temps enfoui et retrouvé.

► Formes dansantes

De Paul Klee à Pablo Picasso, les artistes modernes ont maintenu un dialogue constant avec les formes d'art les plus anciennes, et notamment la préhistoire. Cette attention aux origines du geste créateur accompagne leur volonté de se libérer des conventions et des académismes stériles. Le langage de l'art se trouve ainsi reconduit à ses éléments primordiaux, épurant la ligne et mettant à nu le rythme des formes. Dans les pages de Cahiers d'art, les figures de danseuses de Picasso ou les baigneuses d'Henri Laurens entrent en résonance avec les corps dansants et entremêlés de la sculpture bouddhique, semblant rejouer des rites anciens et oubliés.

► Ornement et crime

Une part de la modernité s'est construite sur le refus de l'ornement, jugé barbare ou décadent. Pureté, blancheur, géométrie réduite deviennent les maîtres mots d'une civilisation nouvelle. L'ornement, c'est le crime, pour reprendre les mots de l'architecte viennois Adolf Loos. Cette modernité « puriste », portée notamment en architecture par Le Corbusier et défendue par Cahiers d'art, pouvait d'ailleurs s'appuyer sur les exemples ancestraux de l'architecture méditerranéenne faite de toits-terrasses et de murs blanchis à la chaux. Pourtant, l'ornement ne cesse de faire retour dans la modernité comme en attestent les compositions inspirées des bas-reliefs précolombiens de Willi Baumeister.

► Les « primitifs » de la modernité

La modernité artistique fait du « primitif » un instrument critique contre l'académisme et le rationalisme occidental. Au sein d'une production aujourd'hui qualifiée d'« art naïf », l'œuvre du Douanier Rousseau, peintre autodidacte admiré des avant-gardes et auquel Zervos consacre une monographie en 1927, incarne cette liberté formelle : simplification des traits, frontalité des sujets et intensité chromatique composent un art affranchi de toute convention. Chez Victor Brauner, figures stylisées et visages totémiques traduisent une même volonté de dépasser la rationalité moderne pour accéder à une dimension magique de l'image, lorsque Wifredo Lam réactive et intègre les traditions vivantes afro-caribéennes dans un langage formel marqué par le cubisme et le surréalisme

► L'objet surréaliste

En 1936, Christian Zervos consacre un cahier spécial à l'Objet, illustré en couverture par une œuvre de Marcel Duchamp intitulée Cœurs volants qui annonce la place centrale faite aux créations surréalistes. Objets mathématiques, naturels, sauvages, trouvés, irrationnels, interprétés ou mobiles soulignent la poésie et l'étrangeté nichées au cœur des choses les plus banales. Le caractère insolite et « habité » de l'objet est révélé par le jeu déroutant sur les proportions, chez René Magritte et Luis Fernandez, ou le collage d'éléments hétéroclites, chez Valentine Penrose et Georges Hugnet. L'objet fascine depuis toujours, jusqu'à la dévotion - comme le montrent les nombreux ex-voto qui peuplent aujourd'hui encore les lieux de culte -, et illustre le pouvoir extraordinaire de l'image.

► Visages

Représenter le visage, notamment celui du défunt, pour en garder la mémoire, apparaît comme l'un des gestes artistiques les plus anciens, des portraits de Fayoum aux stèles funéraires gauloises. Les artistes du XXe siècle n'ont cessé d'explorer à leur tour les formes du visage, cherchant souvent à le reconduire à ses traits essentiels, de l'ovale vide du Buste de femme de Wifredo Lam à la figure construite géométriquement du Portrait de Picasso de Manuel Ortiz de Zárate. Ils rejoignent ici certaines figurations archaïques, où l'image d'une face humaine émerge de quelques traits simples. Le dialogue se fait parfois plus direct avec l'art du passé comme lorsque Henri Matisse réinterprète, dans une gravure dédiée à Zervos, une petite tête mésopotamienne aujourd'hui conservée au Musée du Louvre.



► Variations

L'une des questions qui traverse avec insistance l'œuvre de Picasso pourrait être formulée ainsi : comment faire une tête ? Chaque modèle offre la possibilité de recommencer à neuf ce travail incessant. La réunion de la face et du profil s'impose comme l'un des problèmes centraux que l'artiste affronte dans la série de linogravures consacrée à la figure de Jacqueline Roque dans les années 1950 et 1960. À force de déclinaisons, où s'invite parfois la figure complice du faune antique, le visage devient motif et l'identité du modèle s'estompe derrière l'archétype. Rendant visible le contre-champ de ces portraits, les mémoires de Françoise Gilot, comme avant eux, ceux de Fernande Olivier, ont permis de faire entendre la voix du modèle et de questionner la relation complexe entre le portraitiste et la portraiturée.

« On ne peut vraiment suivre l'acte créateur qu'à travers la série de toutes les variations »
Pablo Picasso. Propos rapportés par Brassai, Conversations avec Picasso, 1964.

► Le nu

De tous les genres artistiques, le nu est sans nul doute celui qui interroge le plus profondément le rapport de l'artiste à la tradition. Des petites déesses préhistoriques aux milliers de statuettes de la Méditerranée antique, le nu questionne depuis toujours la représentation du vivant et le mystère des origines. Nombreux sont les artistes modernes à s'être emparés du sujet pour mieux le transgresser et inventer de nouvelles manières de « dire » le nu. Henri Laurens, qui compte parmi les artistes phares de Cahiers d'art, a développé un langage sculptural très personnel, mêlant à la fragmentation cubiste une sensibilité organique et poétique. Dans la Cariatide, le corps se fait architecture, les courbes dialoguent avec l'espace et la figure, résolument intemporelle, oscille entre figuration et abstraction.



Commissariat de l'exposition

► Cécile Godefroy

Historienne de l'art, docteure de l'université Paris IV - Sorbonne, Cécile Godefroy est cheffe du département de la recherche et des archives et responsable du Centre d'Etudes Picasso au Musée national Picasso-Paris). Elle a enseigné auprès des universités françaises et américaines à Paris, et été commissaire des expositions « Sonia Delaunay. Les Couleurs de l'abstraction » (MAM ; Tate modern, Londres, 2014-15), « Marcelle Cahn. En quête d'espace » (Strasbourg, Saint-Etienne ; Rennes, 2022) et « A toi de faire, ma mignonne », une exposition de Sophie Calle au musée Picasso, Paris en 2023, « Picasso. Sculptures », musée Picasso - BOZAR, Bruxelles, 2016-17 ; « Les Musiques de Picasso », Philharmonie-Paris, 2020, « Picasso ibero », Centro Botín, Santander, 2021, « Picasso et la Préhistoire », Musée de l'Homme, Paris, 2023, et « Picasso iconophage », musée Picasso, Paris, 2024. Avec Johan Popelard, elle prépare le commissariat d'une exposition consacrée à l'œuvre de Kurt Schwitters au musée Picasso pour l'automne 2026.

► Johan Popelard

Johan Popelard est conservateur du patrimoine, chef du département de la conservation et des collections au Musée national Picasso-Paris qu'il a rejoint en 2018. Il a été précédemment chargé d'études et de recherche à l'Institut national d'histoire de l'art à Paris et chargé de cours en histoire de l'art contemporain à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il a été commissaire des expositions « Picasso et la bande dessinée » et « Picasso poète » (Musée Picasso, 2020), « Picasso. Dessiner à l'infini » (Centre Pompidou, 2023) et, en 2025, de l'exposition « L'art dégénéré. Le procès de l'art moderne sous le nazisme » au Musée Picasso. Il prépare actuellement avec Cécile Godefroy une exposition consacrée à Kurt Schwitters qui se tiendra au musée Picasso en 2026.

Un partenariat pilote et inspirant



Musée Départemental d'Art Moderne
Collection Zervos
VÉZELAY



Dans le cadre de sa politique de développement en direction des territoires, le MnPP a signé en mai 2025 un partenariat pluriannuel inédit avec le Département de l'Yonne, en s'engageant à soutenir et accompagner le Musée Départemental d'Art Moderne – collection Zervos (MDAM), à Vézelay. Ce partenariat de coopération culturelle et scientifique s'appuie sur 3 axes majeurs :

1. Une collaboration scientifique autour de la gestion et la valorisation des collections du MDAM ;
2. Un accompagnement pour la conception et la mise en œuvre de 3 expositions temporaires au MDAM, sur les 3 prochaines années ;
3. Le renforcement des équipes scientifiques du MDAM grâce à l'apport de formations et d'un transfert de compétences (conservation, régie, bâtiment, communication, production, modèle économique, etc.)

Un tel accompagnement est aussi celui qui revient au MnPP en tant que musée national, en tant que Grand Département, et en tant que centre de référence international sur l'œuvre de Picasso – autant de statuts qui l'enjoignent à un devoir de rayonnement sur le territoire français.

Dans le cadre de cette politique territoriale engagée, le MDAM était un partenaire naturel pour le MnPP, qui entretient depuis sa réouverture en 2014 des échanges réguliers – notamment autour de l'organisation d'expositions – avec le musée icaunais. En effet, cet établissement, construit autour de la collection d'Yvonne et Christian Zervos – léguée à la ville de Vézelay en 1970 –, abrite une collection d'art moderne où figurent les plus grands noms, et notamment une exceptionnelle sélection de peintures, œuvres sur papier et céramiques de Pablo Picasso. L'artiste et le créateur de la revue *Cahiers d'art* ont été intimement liés, par l'amitié et la collaboration professionnelle, dès 1926 et jusqu'à la fin de leur vie. Trois ans seulement après leur première rencontre, en 1929, Christian Zervos propose à Picasso de créer un catalogue raisonné de l'ensemble de ses œuvres, dont le premier volume paraît en 1932. Cette entreprise de grande ampleur (33 volumes) est devenue l'œuvre centrale de la vie de Zervos, et l'un des ouvrages les plus importants sur l'artiste le plus célèbre du XX^e siècle.

Le Musée Départemental d'Art Moderne – Collection Zervos

► Histoire du Site : De Romain Rolland à Christian Zervos

La maison, située dans le bourg de Vézelay, fut acquise en 1937 par l'écrivain Romain Rolland. En 1953, sa veuve la donna à la Chancellerie des Universités de Paris. Après le décès de Marie Rolland en 1985, la Chancellerie disposa de la maison. En septembre 1970, Christian Zervos, critique d'art et éditeur de la revue *Cahiers d'Art*, décède, léguant à la municipalité de Vézelay sa maison de la Goulotte, des appartements parisiens, ainsi qu'une importante collection d'art moderne. La municipalité de Vézelay accepta ce legs et confia temporairement l'ensemble des biens à l'association « Fondation Yvonne et Christian Zervos ». Cette association gère aujourd'hui exclusivement la maison des Zervos à « la Goulotte ». En 1986, un premier projet de musée est décidé, et la collection Zervos est présentée dans la maison de Romain Rolland.

► La Naissance du Musée Zervos

En 1986, la collection Zervos est classée « musée classé », et en 2002, elle est labellisée Musée de France, conformément à la loi Musée de 2002.

En 1998, suite à l'échec d'un premier projet de musée, la municipalité fait appel au Conseil général de l'Yonne. Christian Derouet, conservateur général honoraire du patrimoine, est missionné pour mener à bien la création du musée.

En 2002, le projet scientifique et culturel de préfiguration est validé. Les travaux sont confiés à l'architecte Pietro Cremonini, avec un financement du Conseil général de l'Yonne.

Les travaux s'achèvent en 2005, et le musée est ouvert au public en mars 2006, géré par le Conseil général de l'Yonne.

► Les Collections du Musée

En 1988, la municipalité de Vézelay a eu la vision de créer un musée dédié à l'art moderne, capitalisant sur le riche legs de Christian et Yvonne Zervos. Ce projet ambitieux, fruit d'une collaboration entre la mairie et le conseil général de l'Yonne, a rapidement vu le jour.

Chargé d'évaluer la faisabilité de ce projet, Christian Derouet, éminent spécialiste de Kandinsky et conservateur honoraire au Musée national d'Art Moderne, a mis en lumière le potentiel exceptionnel du legs Zervos. Bien que disparate au premier abord, cet ensemble d'œuvres témoigne d'un parcours artistique riche et varié, reflétant l'esprit novateur des *Cahiers d'Art*, la célèbre revue fondée par les Zervos.



Le cœur de la collection réside dans les œuvres d'artistes majeurs du XX^e siècle, tels qu'Arp, Calder, Chagall, Giacometti, Kandinsky, Léger, Matisse et Picasso. Ces noms emblématiques côtoient des artistes moins connus mais tout aussi talentueux, offrant un panorama complet de la création artistique de l'époque. Certains sont représentés par des ensembles cohérents, tandis que d'autres sont présents par des œuvres singulières, chacune racontant une histoire.

Grâce à une approche rigoureuse et passionnée, Christian Derouet a non seulement identifié les œuvres clés du legs, mais a également mis en place une politique d'acquisition ciblée. Les nouvelles acquisitions s'inscrivent dans la continuité de l'esprit des *Cahiers d'Art*, en privilégiant les artistes qui ont défendu l'innovation et la modernité.

Le musée de Vézelay propose ainsi un parcours artistique riche et stimulant, où les œuvres dialoguent entre elles et avec le lieu. Il est bien plus qu'une simple collection ; c'est un hommage à l'engagement des Zervos pour l'art moderne et un témoignage vivant de la créativité du XX^e siècle. »

Le musée Zervos abrite une collection d'art moderne léguée par Christian Zervos, présentant des œuvres d'artistes majeurs ayant travaillé à Paris entre 1925 et 1965 :

1. Sculpteurs : Alberto Giacometti, Julio González, Henri Laurens, Alexandre Calder.
2. Peintres : Pablo Picasso, Jean Hélion, Max Ernst, Vassili Kandinsky, et bien d'autres.

Depuis 2006, la collection a été restructurée, reconditionnée et publiée. Une politique d'acquisition a permis d'enrichir le fonds. Le musée bénéficie également de prêts et dépôts de grandes institutions.

► Le Fonds Romain Rolland

Le musée conserve également le fonds Romain Rolland, comprenant :

1. Manuscrits et lettres
2. Photographies
3. Objets personnels
4. Éditions originales de ses œuvres

► Maison des Illustres

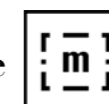


La maison de Romain Rolland, devenue le musée Zervos, est labellisée « Maison des Illustres », témoignant de l'importance de ce lieu dans l'histoire et la culture françaises.

Le musée remplit la fonction mémorielle de l'écrivain, pour le compte de la Chancellerie des Universités de Paris.

Ce label prestigieux, « Maison des Illustres », témoigne de l'importance de ce lieu dans l'histoire et la culture françaises. Les murs résonnent encore des échos des conversations de l'écrivain, tandis que les œuvres de Picasso, Matisse et Calder illuminent les salles de leur éclat.

► Statut et Missions du Musée



Le musée est labellisé Musée de France, ce qui implique :

1. La conservation et la présentation d'une collection permanente d'intérêt public
2. Des actions d'éducation et de diffusion
3. La contribution à la recherche
4. Une gestion par un personnel spécialisé
5. L'établissement doit disposer d'un inventaire de ses collections, et rédiger un projet scientifique et culturel (PSC) qui fixe ses grandes orientations

Le musée Zervos est aujourd'hui un lieu de rencontre entre les époques et les arts, où l'histoire et la culture se mêlent en une harmonie unique.

Le Musée national Picasso-Paris

► La plus grande collection publique de Picasso au monde

Par sa qualité, son ampleur comme par la diversité des domaines artistiques représentés, la Collection du Musée national Picasso- Paris est la seule au monde qui permette à la fois une traversée de tout l'œuvre peint, sculpté, gravé et dessiné de Picasso, comme l'évocation précise - à travers esquisses, études, croquis, carnets de dessins, états successifs de gravures, photographies, livres illustrés, films et documents - du processus créateur de l'artiste.

Cette collection est issue de deux datations, successivement consenties à l'État par les héritiers de Pablo Picasso en 1979 puis par l'héritière de Jacqueline Picasso en 1990. En 2021, une nouvelle datation consentie par Maya Ruiz-Picasso et ses héritiers a permis d'enrichir de 9 œuvres la Collection. Elle a été complétée par d'exceptionnels ensembles :

La collection personnelle de Picasso (des pièces de statuaire ibérique, des masques africains ou océaniques, des toiles de Le Nain, Corot, Vuillard, Cézanne, Gauguin, Matisse, le Douanier Rousseau, Renoir, Braque, Modigliani, Miró, ou encore des dessins de Degas, Chirico ou Giacometti) a été donnée à l'État selon le vœu de l'artiste par ses héritiers. Elle réunissait initialement une cinquantaine d'œuvres de maîtres anciens et modernes qui sont entrées par une donation en 1973, finalisée en 1978, dans la perspective de la création du musée. Cet ensemble fut complété lors de la datation Pablo Picasso de 1979.

Les archives personnelles de Picasso ont été déposées par ses héritiers en 1978 pour pré-classement puis sont entrées dans les collections nationales par un don manuel en 1992 (200 000 pièces environ).

Dans la perspective de la création du musée, d'importants legs, datations ou donations ont été effectués à partir de 1980 par les amis et proches de Picasso.

Une politique d'acquisition à titre onéreux a été régulièrement menée par le musée depuis sa création en 1985, permettant l'entrée dans les collections nationales de plus d'un millier d'œuvres.

Cette collection remarquable confère au Musée national Picasso- Paris un rôle central au plan international tant pour la présentation de l'œuvre de Picasso que pour la recherche relative à sa vie ou à son œuvre, et sur l'art moderne en général.

Quelques années après la mort de Picasso, ses héritiers ont décidé de confier à l'État français ses

papiers personnels, manuscrits, imprimés et photographiques, pour faciliter l'étude de son œuvre tout en garantissant l'intégrité d'un ensemble constitué et conservé par l'artiste tout au long de sa vie. Associés aux œuvres entrées dans les collections nationales par la datation de 1979, ces objets et documents fondent le socle d'un des plus remarquables ensembles jamais réunis sur Picasso.

Ce fonds d'archives a été remis aux représentants du ministère de la Culture et de la Communication, d'abord physiquement, en 1980, puis juridiquement, par un don manuel, en 1991. La responsabilité scientifique en est partagée conjointement dès l'origine par les représentants du Musée national Picasso-Paris et des Archives nationales. Il a été affecté au Musée national Picasso-Paris par un arrêté de février 1992, avec charge d'en assurer le classement définitif, l'inventaire, la gestion et la valorisation scientifique dans le cadre de la loi sur les archives.

L'ensemble est évalué à près de 17 000 photographies et 200 000 archives écrites et imprimées.

► La programmation des expositions de 2024 à 2027

Alors que la collection permanente a été à nouveau déployée au sein de l'hôtel Salé, selon une lecture culturelle et didactique, la programmation temporaire s'articule selon trois axes.

Les salles côté jardin au rez-de-chaussée accueillent les expositions temporaires qui parfois, peuvent se poursuivre dans les espaces du sous-sol. La programmation de ces expositions est construite autour des grandes figures de la modernité et de ses marges selon une exploration de la réception large de l'œuvre de Picasso. Artiste monde, dont la longévité autorise une traversée du XX^e siècle, Picasso et sa création, ont non seulement été vus dans l'histoire du modernisme comme une pierre angulaire mais ont également, par leur popularité et la dimension politique et humaniste de certains des grands tableaux, influencé et marqué l'art des périphéries, des communautés minoritaires mais aussi les grands courants post-modernes de renouveau de la peinture et de la figuration.

Par ailleurs, afin de maintenir un lien vivant, pertinent avec l'art et les débats actuels, il est proposé une programmation contemporaine de petits formats autour de la question des archives. Les archives personnelles de Picasso du musée forment l'une des forces et des spécificités de cette collection qui est très largement documentée. À cet égard, le Centre d'Études Picasso marque un nouveau tournant pour le musée, qui permet d'exploiter et d'interpréter ce fonds. À travers des invitations faites à des écrivains et des artistes, l'importance et le statut de l'archive dans les pratiques contemporaines seront interrogés.

Enfin, des « salles dossiers » dans le parcours de la collection permanente, à l'instar de la présentation des œuvres de Françoise Gilot en 2024, éclairent un point de l'histoire de la création, du contexte culturel ou offrent un contrepoint contemporain ou pluridisciplinaire. Cette programmation s'effectue de manière plus souple, en fonction des opportunités et des mouvements de la collection.



Information pratiques



MDAM
14 Rue Saint-Etienne,
89450 Vézelay
mdam-zervos@yonne.fr
+33 3 86 32 39 26



OUVERT TOUS LES JOURS
EN JUILLET -AOÛT
Ouvert du mercredi au lundi
d'avril à novembre
Horaires : 10h-18h.
Dernière entrée à 17h20



- Plein tarif : 5 €
- Tarif réduit : 3€

Étudiant, plus de 60 ans, demandeur d'emploi, carte Famille nombreuse, journaliste, Clé des musées, enseignant en activité, maison des artistes, RSA, CNAS

- **Gratuit**

Moins de 25 ans, membre de l'ICOM, carte du Ministère de la Culture, accompagnateur de groupe, personne handicapée, scolaires et périscolaires, guide, carte d'abonnement, journaliste sur rendez-vous préalable

Gratuit le dernier dimanche du mois

Votre billet vous offre la gratuité au Musée d'art et d'histoire Romain Rolland de Clamecy

Contacts presse

MDAM

Agence Yonne Attractivité
Pôle Influence

03 86 72 89 61 - dircom@yonne.fr

Musée Picasso-Paris

Agence Claudine Colin-Finn Partners
Alexandre Holin

alexandre.holin@finnpartners.com